

tent entr'eux du véritable sens des paroles de l'Écriture sainte. En effet l'obscurité de l'Écriture sainte, jointe à celle des mystères incompréhensibles qu'elle nous propose, la rendent assez souvent susceptible de différens sens, entre lesquels chaque communion en choisit un, auquel elle s'attache, & qu'elle défend comme un article particulier de la foi.

Si ces Théologiens n'étoient pas plus persuadés de la vérité & de la divinité des Saintes Écritures, que le sont les défenseurs de la Religion naturelle, ou que comme eux ils jugeassent indifférentes *les différentes manières de croire*, qui sont le sujet de leurs contestations; ils auroient en effet grand tort de disputer comme ils font, mais tous regardent, ou doivent du moins regarder comme essentiels à la vraie foi & au salut, les articles sur lesquels ils disputent. Tous conviennent que les Mystères sont proposés pour être crus indispensablement, & non pour être compris, & que l'impossibilité de les comprendre, ne seroit pas aux yeux de l'Être souverain, qui a daigné nous les révéler, une excuse de ne les avoir pas crus.

Pour ce qui est des défenseurs modernes de la foi naturelle, ils ne prennent pas plus de part aux disputes qui divisent les Chrétiens, touchant le vrai sens de l'Écriture sainte, que les Chrétiens en prennent aux disputes des Musulmans, touchant le vrai sens de l'Alcoran. Ce n'est pas que quelques-uns d'eux ne regardent l'Écriture sainte, quant aux préceptes moraux qu'elle contient, comme une seconde publication de la Loi naturelle. Mais, tous conviennent à n'en rien admettre, comme émané de Dieu, par voye de révélation. Tous soutiennent que la seule raison suffit à l'homme pour se sauver. Ennemis d'autant plus dangereux du Christianisme, que même dans les ouvrages où ils tappent les fondemens de